

Annnonce envoyée par **Joëlle Cauville**

Représentations du sacrifice et du don

Colloque de l'APLAQA

24 au 26 octobre 2014

Aux universités Dalhousie, Mount Saint Vincent et Saint Mary's

Le don et le sacrifice sont les deux faces d'une même médaille et permettent les définitions suivantes :

- Selon le Petit Robert, le don est « Ce qu'on abandonne à quelqu'un sans rien recevoir de lui en retour ». Voilà une définition qui s'applique bien aux domaines littéraires et artistiques. La question du don se lie étroitement à celle de la réception, tout comme à celle de la générosité. Le don signifie aussi le génie, l'aptitude. De son côté, le sacrifice peut être religieux, moral ou utilitaire. L'idée de sacrifice entraîne celle du renoncement, de l'échange (du point de vue de l'énergie spirituelle/créatrice), de purification et des rapports entre le matériel et le spirituel, par exemple. Le sacrifice peut aller jusqu'à l'immolation, être oblation, libation. (Nouveau Petit Robert)
- Concernant la définition du sacrifice : le mot vient du latin : « *sacrum facere* » qui signifie « faire ou rendre sacré », un acte qui permet de se relier au numineux ou au divin et éventuellement de rentrer dans sa sphère (Encyclopédie des symboles, 597). Selon Le dictionnaire des symboles de Gheerbrant et Chevalier (839), c'est l' « Action de rendre quelque chose ou quelqu'un sacré, c'est à dire séparé de celui qui l'offre, que ce soit un bien propre ou sa propre vie, séparé également de tout le monde resté profane : séparé de soi et donné à Dieu, en témoignage de dépendance, d'obéissance, de repentir ou d'amour ». Notion de martyr(e) et par extension de bourreau.
- Domaines où s'exercent le don et le sacrifice de soi : relation parent/enfant, relation amoureuse, maître/ disciple, être humain / monde, relations intergénérationnelles.
- Par ailleurs, le don peut aussi s'inscrire comme une alternative à la logique utilitariste de l'intérêt qui informe les rapports interpersonnels et l'organisation du monde contemporain.
- Le sacrifice peut être politique : patriotisme, défense d'une cause politique, religieuse, rapports individu/ société, collectifs humains (persécutions, discriminations, génocides).
- Le don est finalement le génie

Ces différentes acceptations du sacrifice et du don suscitent diverses pistes de recherche, aux intersections riches, dont voici une liste non exhaustive :

- Réécriture des grands mythes, symboles, rituels liés à ces notions de don et de sacrifice dans la littérature et l'art francophones;
- Notions de don et sacrifice liées au processus d'individuation. Idée de perte de soi dans la notion de sacrifice, pour arriver à un niveau spirituel supérieur;
- Initiation dans la quête alchimique (nigredo), maçonnique (les différentes étapes liées aux différents éléments de l'initié);

- Notion de victime émissaire;
- Dimension politique et sociale du sacrifice et du don ; littérature de guerre, engagement, mais aussi exil, déplacement, diaspora, colonialisme;
- Langue et langage : langues sacrifiées, lost in translation, choix politiques, marginalité, choix et sacrifice stylistique;
- L'identitaire/affirmation de soi en relation avec le sacrifice et le don;
- Le travail de l'écriture et de la création cinématographique et chansonnière;
- Définition de génie et de talent dans le champ institutionnel, écrivain maudit;
- Le bestiaire en relation au don;
- La nourriture comme don ou sacrifice;
- La maternité comme don et sacrifice; femme et institution;
- Rites féminins.

Dans le cadre de ce colloque, nous invitons à une réflexion sur le sacrifice et le don (pris ensemble ou séparément) dans les littératures acadienne et québécoise. Les interventions peuvent porter également sur d'autres littératures d'expression française ou tisser des liens avec des médias comme le cinéma et la chanson.

***Date limite des propositions de communication (250 mots maximum) : 15 Octobre 2013

Envoyer à : Juliette.Valcke@msvu.ca